



“La pendaison de Joseph Süß Oppenheimer” à Stuttgart le 4 février 1738, Jakob Gottlieb Thelot.

Un statut privilégié

Les "Juifs de cour"

Fortuné et influent, le personnage du "Juif de cour" apparaît au XVIIe siècle.

Proches des souverains qui leur confient parfois des missions concernant directement les intérêts de l'Etat, il n'est pas rare qu'ils mettent, si nécessaire, leur position au service de leur communauté.

On appelle «Juifs de cour» (*Hofjuden*) certains négociants, banquiers, et fournisseurs de l'Etat et de l'armée, qui au XVIIe et au début du XVIIIe siècle se firent les pourvoyeurs de fonds des souverains européens.

Alors que la majorité de leurs coreligionnaires vivent pauvrement dans des ghettos, ils jouissent d'un statut privilégié, mais précaire dans le climat d'instabilité politique de l'époque.

Trois grands "Juifs de cour"



Samuel Oppenheimer (1630-1703).
Banquier de l'empereur Léopold Ier.



Samson Wertheimer (1658-1724).
Financier autrichien et rabbin.



Joseph Süß Oppenheimer (1689/90-1738). Banquier du duc Alexandre du Wurtemberg, il a inspiré le roman *Le Juif Süß* (1925) de Léon Feuchtwanger.